

la lettre du Colidre

Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France Télécom

Le Congrès 2008 à ROUEN
les 4, 5 et 6 juin prochains

Retenez ces dates, le programme est en cours de finalisation, mais dès à présent on peut retenir, sous réserve de modifications mineures. Bientôt une documentation complète vous parviendra.

- * **4 juin matinée:** A.G. à la Halle aux Toiles au centre de Rouen.
Les accompagnants visiteront le musée des beaux arts.
- * **4 juin après midi:** Après le déjeuner place du Vieux Marché, visite du Rouen historique, à pied.
- * **4 juin en soirée:** Dîner de gala aux environs proches de Rouen.
- * **5 juin:** la Vallée de la Seine en aval de Rouen, Abbaye de Jumièges - Caudebec en Caux - Le Havre, Musée Malraux ou ville et port (pied et autocar) - retour par le pont de Normandie.
- * **6 juin:** la Côte d'Albâtre, Fécamp, le palais de la Bénédicte, l'abbaye de la Trinité - Etretat et ses falaises.

L'organisateur du Congrès

Patrick Mulier

C'est avec le plus grand des plaisirs de même que le plus grand intérêt, que nous aimerions publier vos articles dans les colonnes de notre lettre. Vos souvenirs, vos passions, vos engagements nous voulons les partager et les faire connaître à tous nos lecteurs.

Merci, par avance, de vos contributions.

Le monde magique des télécommunications

Le « 22 à Asnières » est définitivement une référence que les adolescents ne peuvent pas comprendre ! En deux décennies, nous sommes passés, dans la très grande majorité des pays, d'une ère de pénurie de téléphone, gérée de façon malthusienne par des monopoles publics coûteux et poussiéreux, assujettissant les usagers captifs à d'intolérables contraintes de service et de tarif au nom du dogme du « service public », à une ère de communication facile, omniprésente et peu coûteuse. Nous sommes sortis du monde unidimensionnel du téléphone vocal fixe, point à point, avec une consommation (sur)facturée à la durée, pour entrer dans un monde multi-usages, multi-canaux, multi-tarifs avec un coût d'usage beaucoup plus abordable, parfois même gratuit. Ce n'est que le début. Plus encore que la révolution de la communication entre personnes, c'est demain la communication entre machines qui apportera une nouvelle gamme de services novateurs. Le téléphone portable sera ainsi le porte-monnaie de chacun, permettant de payer des services en relation directe avec des automates, mais aussi d'ouvrir sa porte d'appartement ou de démarrer sa voiture.

Cette ère d'abondance, nourrie par une technologie extrêmement performante et innovante, ouvre des perspectives nouvelles que nous commençons seulement à embrasser dans leur globalité.

Le XXI^e siècle s'affirme incontestablement comme le siècle des télécommunications. Il y a naturellement une fascination compréhensible pour les facilités d'usage qu'apportent ensemble aujourd'hui le téléphone portable et internet. Les services de communication que les réseaux fixes et sans fil supportent sont sans limite, dès maintenant et plus encore dans le futur immédiat : voix, image, données, télévision, musique... Il n'est plus raisonnablement possible, en dehors d'une poignée d'irréductibles grincheux, de se passer dans la vie domestique et surtout professionnelle du recours à ces outils pour la plupart des tâches courantes. Les consommateurs plébiscitent les outils de communication sous toutes leurs formes.

(suite page 2 et 3)

Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France Télécom

La croissance du marché, et de l'usage, sur une période aussi courte, n'a pas de précédent dans l'histoire des techniques ! Est-il nécessaire de rappeler les données chiffrées ? La planète, selon l'Union internationale des télécommunications*, organisme de l'ONU qui siège à Genève, compte plus de 700 millions d'utilisateurs d'internet, dont plus de 100 millions à haut débit. Or internet n'a que dix ans ! Il faut également comptabiliser 1,5 milliards d'abonnés au téléphone mobile.

Ce succès est dû à la rencontre de trois séries de facteurs :

- Une vague puissante d'innovation technologique.

C'est le moteur de cette révolution. La numérisation de toutes les informations qui permet de faire circuler sur la même infrastructure avec le même protocole, le réseau IP, des données informatiques classiques en même temps que la voix, le son et l'image, avec des débits suffisants pour supporter des volumes élevés et apporter un confort d'utilisation satisfaisant. La convergence autour du protocole IP permet de regrouper toutes ces technologies dans un environnement unique..

Le passage au haut débit grâce à l'ADSL a révolutionné l'usage d'internet et conduit de nouveaux utilisateurs à exploiter le potentiel de cet outil ! Il suffit de revenir temporairement à une liaison commutée, par le téléphone classique, pour comprendre pourquoi...

La révolution du téléphone mobile est aussi alimentée par une technologie simple d'accès, des coûts très accessibles, les appareils étant largement subventionnés par les prestataires de services, et des services modes. Le standard GSM a apporté mondialement au téléphone portable une infrastructure suffisamment robuste et économique pour faire exploser le marché... que les générations

technologiques suivantes (G3, G4) continueront à faire évoluer. Wi-Fi et demain Wi-MAX apportent la souplesse d'usage de la mobilité au sein d'espaces privés et publics de plus en plus vastes.

- **La fin des monopoles publics et la baisse des coûts**, engagée grâce à une politique mondiale de dérégulation engagée par la Grande-Bretagne dès 1984 et les Etats-Unis avec le démantèlement d'AT&T en 1984 sous le président Reagan puis le Telecommunication Act de 1996, qui a conduit de nouveaux arrivants sur le marché à proposer des solutions techniques et tarifaires innovantes, rapidement imités d'ailleurs par les acteurs historiques soudain réveillés par l'aiguillon de la concurrence. Le marché se recompose autour d'acteurs internationaux, en charge des infrastructures lourdes, et des acteurs locaux qui distribuent cette énergie en proposant des « packages » de services. L'ART (<http://www.art-telecom.fr/>), créé par la loi du 26 juillet 1996, devenue Autorité de régulation des Communications électroniques et des Postes (ARCEP) par la loi du 21 mai 2005, a joué en France un rôle essentiel pour « favoriser l'exercice au bénéfice des utilisateurs d'une concurrence effective et loyale ». Initialement contestée par l'opérateur national, cette ouverture à la concurrence, parfois maladroite, a transformé le paysage des télécommunications et a stimulé France Télécom pour s'adapter et tirer intelligemment profit du nouveau paysage concurrentiel en gérant par l'innovation et la croissance l'inéluctable contraction de sa part de marché.

- La diversification de l'offre.

Opérateurs de service, fabricants de matériels et éditeurs de logiciel conjuguent leurs imaginations pour proposer une offre technique et tarifaire très complète et attractive, même si elle demeure encore trop souvent opa-

que et complexe. Mais, même conscient d'être dupé par certaines offres, alerté par les associations de consommateurs, le consommateur se rue avec délectation sur les innovations, nouveaux produits comme nouveaux services, valorisant car symboles de modernité et d'ouverture même si le caractère ludique ou l'esthétique l'emportent souvent sur l'utilité effective et la facilité d'emploi. Il suffit de voir de très sérieux membres des comités de direction de grandes entreprises comparer avec gourmandise leur dernier téléphone portable : mine is smarter than yours !

Certes, tout n'est pas rose dans le monde des télécommunications. Il est difficile en premier lieu pour les acteurs et opérateurs eux-mêmes qui ont du brutalement engager une profonde transformation de leurs organisations, de leurs méthodes, de leurs effectifs. La crise du début des années 2000 a durement frappé et de nombreux acteurs ont disparu. Si la consolidation du secteur, pourtant intense, est loin d'être achevée, de nouveaux acteurs se présentent toujours avec beaucoup d'ambition.

Si cette transformation est séduisante, elle a une face plus sombre. Ces services protéiformes qui se multiplient soulèvent en effet des problèmes d'ordre individuel mais posent aussi des questions d'éthique collective.

L'usage invasif et quasi-permanent de ces outils, de plus en plus légers, de plus en plus mobiles, y compris dans les trains et même les avions, jusqu'alors havres de paix, soulève de multiples interrogations sur le comportement individuel en société, sur les frontières vie privée/vie professionnelle, sur la discrétion et la confidentialité.

Se posent également des questions plus graves sur l'accoutumance et ses conséquences autant comportementales qu'économiques sur les personnes.

Le poste « communication » prend une place croissante dans le budget des ménages, souvent les plus fragiles économiquement, mais aussi dans les entreprises, les volumes non maîtrisés compensant la baisse du coût unitaire. La fragilisation du lien social, les risques de santé, incertains mais qu'on ne peut négliger, peuvent avoir un impact fort, là encore sur les populations fragiles, notamment enfants et adolescents.

L'accès anonyme aux informations facilite naturellement la vie des « bad guys » de toutes obédiences. Le terrorisme, les mafias, les escrocs et trafiquants de tout genre ont vite trouvé dans la mobilité et l'anonymat des réseaux un espace virtuel où ils peuvent aisément développer leurs coupables activités. La e-criminalité est une réalité, mais le problème de l'usage des technologies par les déviants n'est pas nouveau et ni les attaques de train, ni le gang des tractions n'ont interrompu

l'expansion du transport... Mais la e-criminalité justifie le renforcement du contrôle policier sur toutes les activités, lecture de courriels, traçabilité de toutes les transactions et déplacements, ranimant le syndrome Big Brother associé aux technologies de l'information, comme on le voit aux Etats-Unis depuis le 11 septembre 2001.

Aussi, la protection des personnes, des biens, mais aussi de l'image - marque, réputation - représente une dimension à prendre en compte avec sérieux et précision dans le pilotage de l'expansion des outils de communication d'entreprise, C'est aussi un enjeu clair des politiques publiques au niveau international. La gestion de ces risques passe d'ailleurs par la prévention et l'éducation au moins autant que par de coûteuses mesures techniques, dont il faut éviter une inutile escalade.

Ces risques ne doivent pas être sous-estimés mais ne doivent pas justifier l'inaction. Aucun responsable technologique ne peut négliger les contraintes et limitations qui touchent l'intégrité physique et mentale des personnes comme la qualité de la vie sociale. Mais l'extraordinaire explosion des échanges autorisée par la multiplication des outils de communication en réseau est génératrice de valeur. Selon Robert Metcalfe, la valeur d'un réseau varie avec le carré du nombre de personnes connectées.

Il y a déjà en Chine plus d'abonnés au téléphone portable (310 millions) que de citoyens des Etats-Unis. Le monde de la connaissance ne peut que s'enrichir par la multiplication des échanges... Ceci mérite que la communauté mondiale gère ce potentiel avec discernement !

Jean-Pierre Corniou

Après avoir été directeur des systèmes d'information de grandes entreprises pendant plus de seize ans -Sollac, Usinor, Renault-, à l'issue d'une carrière de haut fonctionnaire dans la fonction publique, Jean-Pierre Corniou cherche avec avidité à comprendre les mécanismes d'innovation qui permettent la diffusion des technologies de l'information au coeur des entreprises, des foyers, des administrations.

Auteur, il a écrit en 1990, avec son ami Nathan Hattab, «Qui a encore peur de l'informatique ?», publié chez Eyrolles, et en 2002 «La société de la connaissance» publié chez Hermès Lavoisier, disponible en anglais en janvier 2006 sous le titre «Looking back and going forward in IT», ISTE Ltd. Il prépare, pour Dunod, un ouvrage de réflexion sur l'impact d'internet sur les différents rouages de la société.

Il collabore régulièrement à plusieurs publications professionnelles et enseigne au mastère en systèmes d'information HEC/Mines de même qu'à l'Université de Paris-Dauphine, où il est professeur associé, et à l'Ecole de management des systèmes d'information (EMSI) de Grenoble Ecole de Management.

Communication:

Je vous demande de bien vouloir noter la date ci-après ; l'information vous sera confirmée sous sa forme habituelle.

1) Mercredi 12 décembre, place d'Alleray

-10h-11h30 **Michel MONSELLIER**, Président de l'Union Nationale des Associations de donneurs de sang(LP+FT), sur "Les dons d'organes et de moelle osseuse"

-11h30-13h **François RANCY**, Directeur général de l'Agence Nationale des Fréquences, sur "Les Fréquences : enjeu stratégique pour l'Audiovisuel et les Télécom".

2) L'après-midi consacrée à "Tourisme et Culture au Yémen et en Birmanie" aura lieu fin novembre à une date en cours de validation avec Télécom Paris.

Jean GUY

Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France Télécom

La préhistoire des télécommunications!

« La somnolence reprit Pippin, et il ne prêta guère attention à Gandalf qui lui parlait des coutumes de Gondor; il lui expliquait que le Seigneur de la Cité avait fait édifier des tours pour les feux d'alarme au sommet des collines isolées le long des deux lisières de la grande chaîne et qu'il maintenait en ces points des postes où des chevaux frais étaient prêts en permanence à porter ses messages en Rohan au nord ou à Belfalas au sud. - Il y a longtemps que les feux du Nord n'avaient pas été allumés, dit-il; et dans l'ancien temps de Gondor, ils n'étaient pas nécessaires, car ils avaient les Sept Pierres... »

J.R.R. Tolkien, *Le seigneur des anneaux*, III, Le retour du roi (op.cit.1)

Le monde merveilleux de J.R.R. Tolkien a besoin de moyens de transmission d'information comme le monde réel. En effet, cet extrait du *Seigneur des anneaux* mentionne, de façon amusante, trois moyens de communication: **des tours pour feux d'alarme, le portage des messages et les «Sept pierres»**. Ces moyens, tant dans l'univers parallèle du génial écrivain anglais que dans le monde réel, possèdent leurs caractéristiques propres :

- **les tours à feux**, aujourd'hui disparues, ont véritablement existé au Moyen-âge; elles font partie de la catégorie des signaux de feu et de fumée qui permettaient, de nuit comme de jour, d'émettre et de transmettre des informations simples;

- **le transport de messages** date de l'Antiquité, mais il est, par contre, bien vivant aujourd'hui : c'est tout simplement la poste ;

- **les Sept Pierres**, enfin, sont de pures inventions de Tolkien, même si elles rappellent vaguement quelque part la télévision : les palantiri (*ce qui voit au loin*) ou pierres de vision sont sept globes de cristal élaborés jadis par les Elfes qui montrent les événements lointains et transmettent des messages visuels, auditifs ou des sensations d'une pierre à l'autre.

La lecture de cet extrait du *Seigneur des anneaux* entraîne un constat : à l'époque dite de «**la révolution de la communication**», nous manquons singulièrement d'imagination quand nous croyons que les télécommunications n'ont été possibles que grâce aux prouesses techniques de ces dernières années. En réalité, de nombreux moyens existaient bien avant «l'ère des télécommunications» : quelques-uns ont disparu, d'autres ont servi de bases à des inventions actuelles, d'autres encore - très imaginatifs au demeurant - n'ont jamais eu de descendance, au moins jusqu'à présent. Certains moyens étaient sans doute connus des frères Chappe : ils s'en sont indubitablement inspirés pour proposer leur géniale invention.

Nous avons appris avec tristesse le décès de nos collègues, **Jean-Yves Le Traon** et **Jacques Papet-Lépine**.

Pour ceux d'entre nous qui souhaitent prendre contact avec leur famille respective, ils peuvent le faire aux adresses suivantes:

- **Mme Maryvonne Le Traon**, 6, Avenue de la Résistance- 22300 Lannion
et - **Mme Monika Papet-Lépine**, 465, route de Pleumeur Bodou- 22700 Perros-Guirec